

Mgr GRÉGOIRE CADOR



Tous en marche,
témoins

de l'Espérance
qui ne déçoit pas !

LETTRE PASTORALE
1^{er} DÉCEMBRE 2024



Frères et sœurs, chers amis de la Manche,

Le premier dimanche de l'Avent nous fait entrer dans une nouvelle année liturgique qui sera fortement marquée par le Jubilé de l'Église universelle que notre bien-aimé pape François a voulu placer sous le signe de « *l'Espérance qui ne déçoit pas* » (Rm 5,5).

Je voulais saisir l'occasion pour faire le point avec vous sur le parcours entrepris depuis le lancement de notre itinéraire diocésain par Mgr Le Boulc'h en 2017. Cet itinéraire a débouché en 2021 sur la lettre pastorale *Église de Coutances et Avranches aux sources de l'eau vive !* et la mise en place d'une nouvelle organisation territoriale de notre diocèse en vue de la création de nouvelles paroisses.

Ce point d'étape prend la forme d'une lettre pastorale que j'écris un an tout juste après avoir été ordonné à votre service comme évêque de Coutances et Avranches.

Action de grâce

Je voudrais tout d'abord vous dire la joie que j'ai de découvrir progressivement notre beau et grand diocèse grâce au bon accueil dont vous ne cessez de faire preuve à mon égard et dont je vous suis profondément reconnaissant.

Vous savez sans doute que j'ai choisi comme devise « *Il marchait avec eux* » (Lc 24,17). C'est pourquoi j'essaie de me mettre à l'école du Christ qui marche avec son peuple et ne cesse de l'interpeller : « *De quoi discutiez-vous en chemin ?* » (Lc 24,17). En effet, comme le disait si bien le Saint Pape Paul VI, « *L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation.* » [1]

À l'occasion des visites pastorales et des nombreuses rencontres en tout genre [2], je découvre une diversité de situations, d'approches et de personnes qui font la richesse et la beauté de notre diocèse.

Permettez-moi de remercier tout d'abord mes frères prêtres qui, tous, répondent présents aux invitations que je leur fais et qui, au-delà d'une très grande diversité, manifestent le souci de servir l'Évangile et la mission dans la communion. Merci à vous, mes frères, d'avoir su accueillir les prêtres *Fidei Donum* venus d'Afrique pour des missions temporaires et ceux de la communauté Saint-Martin venus en renfort autour du Mont-Saint-Michel.

[1] Paul VI, encyclique *Ecclesiam Suam*, 6 août 1964, n° 67.

[2] Catéchuménat, confirmations, instances diocésaines, pèlerinages à Lourdes bien sûr mais aussi dans de nombreux sites diocésains, établissements catholiques, communautés religieuses apostoliques ou monastiques, mouvements et aumôneries divers, rencontre des élus, des acteurs de la vie sociale et économique avec notamment la découverte du monde de la mer - totale nouveauté pour moi - et des évolutions très profondes du monde rural par rapport à celui que j'avais connu et fréquenté avant mon entrée au séminaire.

Merci à vous, prêtres aînés, qui représentez plus de la moitié de notre presbyterium et qui continuez à soutenir la mission de l'Église par votre prière et les si nombreux services rendus.

Merci à vous aussi, mes frères diacres. Vous êtes nombreux dans le diocèse et je le sais, soucieux de porter et d'accompagner le service et l'accueil des plus pauvres au cœur de nos communautés et ce dans un dialogue œcuménique avec les autres communautés chrétiennes présentes dans le diocèse.

Merci à vous, vierges consacrées, religieux et religieuses apostoliques ou contemplatifs, encore nombreux dans notre diocèse. J'admire la fidélité de votre engagement à témoigner de la centralité du Christ et ce malgré le vieillissement et la diminution des effectifs de vos communautés autrefois si florissantes.

Merci à vous, fidèles laïcs, qui nous rappelez que la mission repose d'abord et avant tout sur l'engagement des baptisés que nous sommes. Au cœur des réalités sociales, économiques et politiques « *Les fidèles laïcs sont appelés par Dieu à travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres, avant tout par le témoignage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité.* » [3]

« *Foule innombrable de témoins* » (Ap 7,9), vous êtes présents aussi au quotidien, sans faire de bruit, dans l'organisation et les missions de notre communauté chrétienne. Vous y témoignez de l'Évangile dans l'accompagnement des familles en deuil, l'accueil et l'accompagnement des personnes vers le baptême, la confirmation, le mariage, le sacrement des malades, la

[3] Jean-Paul II, Exhortation Apostolique *Christifideles Laici*, 30 décembre 1988, n° 15.

visite aux malades et aux prisonniers, l'accueil des migrants et des personnes en difficulté, la solidarité, la catéchèse en paroisse, mais aussi l'éducation et l'enseignement dans nos établissements catholiques, le scoutisme et l'accompagnement de groupes de jeunes ou de mouvements ou associations divers, le soin de la liturgie et de tout ce qui tourne autour de l'entretien, de l'utilisation et de l'embellissement de nos églises et en tant d'autres lieux que Dieu seul connaît. Le moment venu, vous recueillerez au centuple les fruits de cet engagement inconditionnel.

La présence des petites fraternités locales que je rencontre un peu partout est le signe que vous voulez témoigner que la fraternité est au cœur de toute évangélisation. « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples.* » (Jn 13,35)

Merci, merci et encore merci à vous tous et à vous toutes. C'est ensemble et dans une meilleure organisation, nous y reviendrons un peu plus loin, que nous pourrons, au-delà de nos pauvretés évidentes, servir l'avènement du Royaume. « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.* » (Mt 11,25)

Continuons humblement à prendre chacun la place qui nous revient dans le cortège ininterrompu des très nombreux saints missionnaires de la Manche que j'apprends à découvrir peu à peu et dont nous sommes les héritiers aujourd'hui.

Puisse Dieu me donner la force, par l'intercession de votre prière, de servir au mieux votre engagement sacerdotal, prophétique et royal.



Un monde confronté à la désespérance

Notre monde, et particulièrement notre vieille Europe, traverse actuellement une période bien morose. Le contexte socio-politico-économique national et international ouvre grand la porte à la désespérance.

La volonté exprimée par de plus en plus de jeunes de ne pas vouloir d'enfants, l'impression partagée par de plus en plus de personnes âgées ou diminuées dans leurs facultés de devenir un poids dans la société au point d'envisager d'abréger leur séjour parmi nous, l'accumulation des catastrophes climatiques, la multiplication des zones de conflit qui comme le dit le pape François nous fait vivre « *une troisième guerre mondiale en morceaux* », la violence qui s'exprime de plus en plus dans les médias, les réseaux sociaux et les rapports interpersonnels au quotidien, sont le signe évident que l'espérance s'éloigne de l'horizon de beaucoup de nos contemporains.

La grande difficulté de beaucoup à prendre des engagements sur le long terme et le remplacement progressif de la fidélité par une pluralité de sincérités successives, ne sont-ils pas aussi l'expression d'un tel malaise ?

Les rencontres que j'ai l'occasion de vivre au cours de mes visites pastorales avec de nombreux élus, dont j'apprécie la qualité de l'accueil, de l'écoute et du partage dans le respect de la laïcité, me font prendre conscience que ce n'est qu'ensemble, quelles que soient nos convictions ou nos appartenances idéologiques, que nous pourrons relever la tête et le défi de la cohésion sociale sans laquelle la paix est impossible.

La question qui me hante et que je vous propose de porter véritablement avec moi, particulièrement en cette année de Jubilé, est la suivante :

“

*Comment pouvons-nous
témoigner ensemble
de l'espérance qui ne déçoit pas
au cœur du monde tel qu'il est ?*

”

Notre communauté chrétienne, elle aussi, est traversée par les questions qui angoissent le monde. C'est normal puisque nous vivons au cœur de la communauté humaine.

De graves questions propres à notre institution ébranlent aussi nos communautés :

- Le vieillissement certain de nos assemblées, bien qu'il soit d'abord et avant tout le reflet du vieillissement de notre société elle-même et qu'il se retrouve dans nombre d'associations ou d'organisations non confessionnelles.
- La diminution du nombre de prêtres et les fragilités de santé de certains d'entre eux qui entraînent le risque de surcharge et de surmenage de ceux qui restent si on ne change pas fondamentalement de logiciel et de paradigmes.

- Les révélations récurrentes du comportement scandaleux et criminel de certains ministres ordonnés qui dessine une tâche ignominieuse sur le visage de l'Église (cf. Dn 9,7). Autant d'occasions de chute (cf. Mt 18,6) qui déstabilisent à juste titre nombre d'entre nous. Permettez-moi d'ailleurs de saluer ici le beau travail de prévention des abus que l'équipe « bientraitance » est en train de développer dans le diocèse.
- La diminution de nos ressources, alors que la gestion du personnel et du patrimoine continue de peser lourdement sur nos finances.

Saurons-nous malgré tout « *rendre compte de l'espérance qui est en nous* » (1 P 3,15) ? Saurons-nous relever le défi de l'espérance ? Certainement, si nous savons placer en haut de la page la mission première qui nous revient !



« Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. »

(Mt 10,7)

Comme je l'exprimais au début de cette lettre, je souhaite, au cœur de cette réalité, faire le point avec vous sur la démarche diocésaine entreprise depuis 2017.

J'ai bien conscience que l'approche de transformation dans laquelle nous sommes embarqués est apparue à un certain nombre d'entre vous comme un peu compliquée, ne serait-ce que dans le langage. Rien d'étonnant à cela puisque tout ce qui est nouveau remet forcément en question les schémas préétablis.

Les termes de « *lieux manifestes eucharistiques* » et de « *lieux évangéliques de proximité* » notamment auront eu l'énorme avantage de nous obliger à penser autrement en essayant d'éviter au maximum de retomber dans les ornières inévitables de l'habitude. Ils avaient pour rôle d'accompagner la transition vers une nouvelle manière de vivre la paroisse qui reste et restera le lieu où s'exprime la communion de tous les élans missionnaires vécus sur un territoire donné.

Il est clair que mon prédécesseur avait comme objectif de réorganiser le territoire. Ce n'est pas très étonnant puisque c'est le souci de la plupart des évêques de France depuis quelques années, notamment dans le monde rural. Il suffit de regarder ce qui se passe actuellement dans la province ecclésiastique de Normandie pour s'en convaincre.

Dans la lettre pastorale *Église de Coutances et Avranches, aux sources de l'eau vive !* nous lisons : « *La logique ecclésiale voudrait que les paroisses de notre diocèse soient définies à partir des lieux d'assemblées eucharistiques dominicales.* »

Il y aurait donc dans le diocèse autant de paroisses que de lieux manifestes eucharistiques, avec les lieux évangéliques de proximité qui leur sont liés et les curés missionnés. » L'évêque ajoutait : « Cependant, pour le bien de la mission de l'Église dans le diocèse, il me paraît nécessaire de ménager une phase de transition. Je crains en effet que la création de grandes paroisses ne se traduise d'emblée par un mouvement trop important de concentration de l'Église qui néglige les relations de proximité et entraîne à terme un abandon des périphéries » (p.63-64)

Je m'inscris tout à fait dans cette réflexion. Je sais qu'il existe une tentation réelle ici ou là de réduire l'indispensable mutualisation à une simple centralisation. Le risque serait alors de laisser tomber les lieux évangéliques de proximité que deviendront les anciennes paroisses et les autres réalités placées au plus proche du terrain. Les actuels « lieux manifestes eucharistiques » ne doivent pas monopoliser le dynamisme, mais bien plutôt le nourrir et l'accompagner dans l'ensemble des « lieux évangéliques de proximité ». Il nous faudra résister ensemble et de toutes nos forces à cette tendance uniformisante.

Il s'agit bien de mutualiser et non de centraliser. Bien plus il s'agit de penser la paroisse autrement.

“

Les actuels « lieux manifestes eucharistiques » ne doivent pas monopoliser le dynamisme, mais bien plutôt le nourrir et l'accompagner dans l'ensemble des « lieux évangéliques de proximité ».



Penser la paroisse autrement

Ce qui me rassure dans la relève de ce défi, c'est que depuis que j'ai commencé à silloner le diocèse il y a un an, je ressens à chacune de mes visites le dynamisme de nos communautés malgré la grande précarité de nos moyens.

Ce qui m'inquiète en revanche c'est l'argument mortifère qui revient bien souvent : « *On a toujours fait comme ça !* »

Le processus de création des nouvelles paroisses dans lequel nous sommes engagés depuis longtemps et qui va donc bientôt franchir une nouvelle étape ne consiste pas à simplement élargir le territoire de nos paroisses en fonctionnant comme autrefois... Ce ne serait pas raisonnable et nous irions inévitablement au casse-pipe en commençant par les prêtres et les curés envoyés au service de ces ensembles. Nous n'avons pas le droit, moi le premier, d'envisager la création des nouvelles paroisses sous cet angle. En 2000 nous sommes passés de 600 paroisses à 60 sans vraiment changer notre mode de fonctionnement mais en regroupant une foule d'anciennes petites paroisses. Ici il ne s'agit pas de faire la même chose. Il s'agit "d'inventer" la paroisse de demain, en fonction de la réalité dans laquelle nous sommes et des chemins nouveaux sur lesquels l'Esprit nous conduit.

Nous sommes parfois bien encombrés par des schémas anciens qui finalement ne correspondent plus à la réalité du monde dans lequel nous vivons.

Le Père Henri-Jérôme Gagey écrit avec raison que ces schémas anciens « *jouent pour notre conscience ecclésiale un rôle analogue à celui que joue pour un grand nombre de personnes amputées la "douleur fantôme" qui les affecte ordinairement pendant la première année qui suit leur amputation.*

Ces personnes "sentent" le membre disparu et par moments tendent à se comporter "comme s'il était là". Or, cette sensation ne leur est d'aucune aide. Elle les empêche seulement de bien user des membres dont elles disposent vraiment. » [4] Henri-Jérôme Gagey nous invite donc à savoir nous désencombrer de ce qu'il appelle « *les paradigmes fantômes* » qui habitent notre subconscient.

C'est pourquoi, après concertation avec les instances diocésaines, j'ai décidé d'enclencher le processus de création des nouvelles paroisses et de lui permettre de se déployer en plusieurs phases. Les premières créations auront lieu en janvier 2025, les suivantes en janvier 2026 et les dernières en janvier 2027.

En effet, je ne souhaite pas, comme l'ont fait d'autres diocèses, rassembler en un seul décret la création des nouvelles paroisses. Il me semble, à l'écoute des communautés et de la réalité, qu'il nous faut tenir compte de la diversité et de la particularité de chacun. Autant je souhaite que nous travaillions ensemble, dans la communion et orientés vers un même objectif, autant je souhaite que chacun puisse au maximum marcher à son rythme.

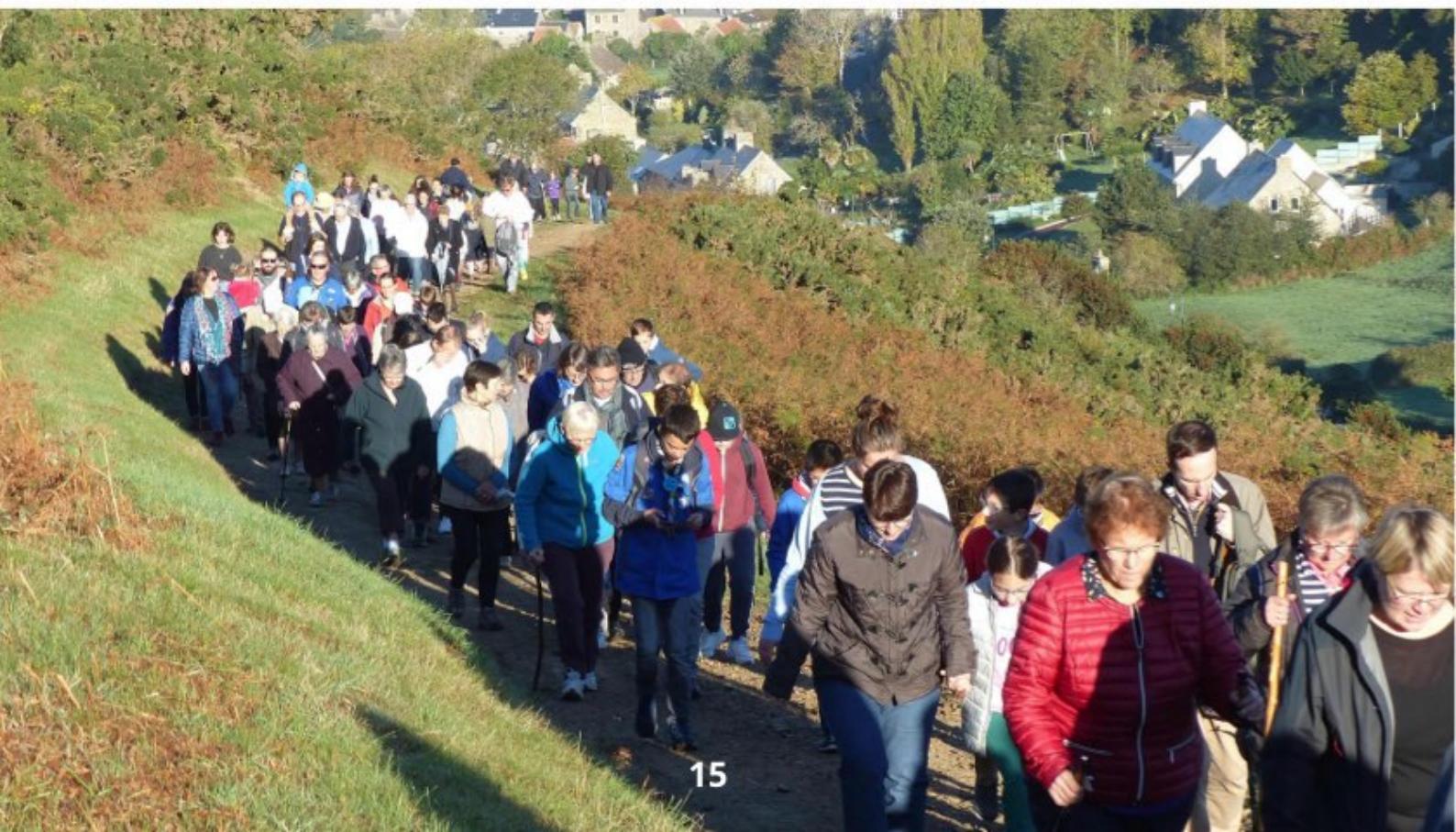
Le pape François, qui ne cesse de nous inviter à lancer des processus de conversion et de transformation, nous invite en même temps à la patience, comme il le fait si bien dans la bulle d'indiction du Jubilé 2025 : « *Dans un monde où la précipitation est devenue une constante, nous nous sommes habitués à vouloir tout et tout de suite. On n'a plus le temps de se rencontrer et souvent, même dans les familles, il devient difficile de se retrouver et de se parler calmement. La patience est mise à mal par la précipitation, causant de graves préjudices aux personnes.*

[4] Henri-Jérôme GAGEY, *Les ressources de la foi*, Salvator, Paris, 2016, pp 54-55.

En effet, l'intolérance, la nervosité, parfois la violence gratuite surgissent, provoquant l'insatisfaction et la fermeture. De plus, à l'ère d'internet où l'espace et le temps sont dominés par le "ici et maintenant", la patience n'est pas la bienvenue. Si nous étions encore capables de regarder la création avec émerveillement, nous pourrions comprendre à quel point la patience est décisive. Attendre l'alternance des saisons avec leurs fruits ; observer la vie des animaux et les cycles de leur développement .../... Apprenons à demander la grâce de la patience qui est fille de l'espérance et en même temps la soutient. » [5]

Je souhaite vraiment qu'un maximum de fidèles laïcs puissent participer de façon synodale à la réflexion concernant la création des « *nouvelles paroisses* » confiées à des curés qui sont au service de nos communautés, sans oublier, là où ils sont présents, les communautés religieuses apostoliques ou contemplatives, les lieux de pèlerinage, les sanctuaires et autres centres diocésains.

[5] Pape François, *Spes Non Confundit*, bulle d'indiction du Jubilé ordinaire 2025, n° 4.



La période de transition dans laquelle nous sommes encore m'a permis de prendre conscience qu'ici ou là certains périmètres pourraient être éventuellement retravaillés, comme cela a été le cas récemment avec le rattachement de La-Haye-Pesnel au grand secteur de Granville. Mgr Le Boulc'h écrivait dans sa lettre pastorale de 2021 : « *une fois initiés les changements de vie, nous pourrons regarder quels sont leurs impacts sur l'organisation paroissiale.../... Et être alors conduits, selon les situations, à ajuster certains périmètres pour simplifier l'organisation de la charge pastorale.* » (p. 66) Cela fera partie du travail de préparation et d'affinage dans lequel nous entrons désormais.

Avec les curés des actuels « *lieux manifestes* » nous avons travaillé le 24 septembre dernier, un document qui permettra à chaque « *lieu manifeste et paroisses associées* » une relecture du chemin accompli pour aider à discerner le moment favorable pour enclencher la création de la nouvelle paroisse...

Il s'agit non pas d'une check-list contraignante, mais plutôt de repères pour vérifier qu'un processus est en marche, comme je le constate un peu partout et de manières très variées, lors de mes visites pastorales. [6]

“

Je souhaite vraiment qu'un maximum de fidèles laïcs puissent participer de façon synodale à la réflexion concernant la création des « nouvelles paroisses »

”

[6] On trouvera ce document en annexe page 30.

Mutualiser n'est pas centraliser !

Vous l'aurez compris je pense, il ne s'agit pas pour moi de tout chambouler, mais de poursuivre à vos côtés le processus engagé qui consiste à garder notre communauté « *en tenue de service, notre ceinture autour des reins et nos lampes allumées.* » (Lc 12,35)

Ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la foi ont su en leur temps inventer et développer les moyens de faire retentir la Bonne Nouvelle dans le monde dans lequel ils évoluaient.

La mission est la même aujourd'hui : « *Annoncer la bonne nouvelle de la filiation divine de toute personne humaine .../... en proclamant le salut réalisé pour nous par le Christ, en célébrant la communion avec Dieu et en vivant la fraternité dans la solidarité.* » [7] Ce faisant nous pourrons annoncer la véritable Espérance, celle qui ne déçoit pas.

N'ayons pas peur de nos pauvretés. Saint Paul nous invite même à « *mettre notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.* » (Rm 5, 3-5)

Le contexte dans lequel nous évoluons, nous en avons grandement conscience, est complètement différent de celui dans lequel évoluaient ceux qui nous ont précédés. Nous pourrions passer des heures à nous lamenter. Cela ne servirait qu'à donner prise à celui dont le seul objectif est de nous décourager et de nous détourner de notre vocation première. « *Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.*

[7] Benoît XVI, exhortation apostolique *Africae Munus*, 19 novembre 2011, n°8.

Résistez-lui avec la force de la foi, car vous savez que tous vos frères, de par le monde, sont en butte aux mêmes souffrances. Après que vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, lui qui, dans le Christ Jésus, vous a appelés à sa gloire éternelle, vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. » (1 P 5, 8-10)

Ce que je souhaite c'est que nous puissions avancer ensemble et sans nostalgie sur le chemin de la mission.

« Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu » (Lc 9,62), nous dit Jésus. Il nous faut apprendre à « tirer de notre trésor du neuf et de l'ancien. » (Mt 13,52) et « lancés vers l'avant, courir vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus. » (Ph 3, 13-14).

Il ne s'agit pas de maintenir l'institution en l'état quoi qu'il arrive, mais de nous donner les moyens d'annoncer l'Évangile à nos contemporains.

Il nous faudra réorganiser les « Équipes d'Animation Pastorale » des nouvelles paroisses et imaginer des équipes intermédiaires pour maintenir la proximité. Bien qu'en lien avec l'EAP, ces équipes de proximité pourront se réunir sans la participation systématique du curé.

Il nous faudra aussi gérer notre patrimoine immobilier avec réalisme en fonction du contexte et des besoins qui sont les nôtres.

Pour cela, il est très important que chacun d'entre nous sorte de l'individualisme et de l'auto-référentialité personnels ou communautaires. Il nous faut apprendre à tisser des liens constructifs entre le "chez moi" très localisé et au plus près de notre vie quotidienne et le "chez nous" qui nous ouvre la dimension paroissiale, diocésaine et universelle.

Nos paroisses sont invitées à devenir véritablement communautés de communautés.

Il nous faut résoudre l'équation « *lieux manifestes / lieux de proximité* » par la com/munion, en distinguant très clairement « *mutualisation* » et « *centralisation à outrance* ».

La communion c'est le fait d'être ensemble bien sûr mais c'est aussi et peut-être d'abord le fait de « *porter ensemble la même charge* » (com/munus en latin). Pour vivre la communion il convient que chacun puisse apporter sa part.



Vers de nouveaux ministères

Il me semble important d'intégrer dans notre réflexion les propositions que nous fait le pape François de mettre en œuvre les ministères laïcs de lecteur, d'acolyte et surtout peut-être de catéchiste qui s'enracinent dans le sacrement du baptême et de la confirmation de tous les baptisés. Nos frères *Fidei Donum* qui ont une longue expérience dans ce domaine en Afrique pourront sûrement nous apporter des idées à propos.

Les dons et les services dans l'Église sont variés (cf. 1 Cor 12,4-5) mais la mission est la même pour tous : annoncer l'Évangile et la proximité du Royaume (cf. Mt 10,7). Devenus membres vivants du Christ, prêtres, prophètes et rois, au jour de notre baptême, Dieu nous invite à marcher ensemble et à ne faire plus qu'un en Lui, au service de la communauté humaine. « *La ministérialité laïque*, nous dit le pape François, *ne se fonde pas sur le sacrement de l'ordre, mais sur le baptême, en raison du fait que tous les baptisés - laïcs, célibataires, mariés, prêtres, religieux - sont des christifideles, des croyants dans le Christ, des disciples du Christ, et donc appelés à participer à la mission qu'il confie à l'Église, y compris en assumant certains ministères.* » [8]

La mission évangélisatrice repose sur le corps des baptisés et n'appartient à aucun d'entre eux en particulier. Saint Jean-Eudes au 17^{ème} siècle a sillonné les paroisses de notre diocèse pour nous le rappeler à temps et à contretemps.

Parmi les baptisés, certains ont été appelés au service de la communauté comme « intendants des mystères de Dieu » (1 Cor 4,1). L'intendant n'est ni le patron ni le propriétaire mais celui qui prend soin de la communauté pour qu'elle puisse assurer la mission qui est la sienne.

[8] Pape François, Discours à l'Assemblée plénière du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, 22 avril 2023.

Les baptisés n'ont pas été baptisés « pour aider monsieur le curé à annoncer l'Évangile » mais pour annoncer l'Évangile avec son appui.

Il revient donc aux pasteurs que nous sommes (évêques et prêtres), non pas de partager notre responsabilité comme on partagerait les parts d'un gâteau à quelques personnes au risque de les voir s'accaparer cette part et d'en faire leur affaire personnelle, mais de permettre et de servir la participation de tous à la charge pastorale du Christ au service de laquelle nous avons été ordonnés pour la communauté. Il ne s'agit plus pour chacun de "prendre" sa part, mais "d'apporter" sa part à l'édification de tous. Ainsi, « *toute la construction s'élèvera harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur.* » (Eph 2,21).

Pour cela je vous appelle, je nous appelle tous à aimer les prêtres que le Seigneur nous a donnés sans les mettre pour autant sur un piédestal ni attendre d'eux qu'ils soient des super-héros ou des hommes orchestres à qui reviendrait de porter toute chose. Il nous faut sortir de la dualité laïcs-prêtres pour nous situer dans la logique ministérielle c'est-à-dire une logique de service et non de pouvoir.

Je vous invite instamment, dans la réflexion que vous allez poursuivre ou mettre en place dans chacun des actuels « lieux manifestes » appelés à devenir les nouvelles paroisses, à intégrer la question des nouveaux ministères, institués ou non, qui pourraient voir le jour pour aider la mission de tous : officiants laïcs, catéchistes, serviteurs de communautés, serviteurs de la Parole, de la santé ... « *Parmi les disciples le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.*

Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson." » (Lc 10, 1-2).

« Tous les ministères, nous dit encore une fois le pape François, sont des expressions de l'unique mission de l'Église et tous sont des formes de service aux autres. En particulier, j'aime souligner que la racine du terme « ministère » contient le mot latin « minus », qui signifie « plus petit ». Jésus l'a dit : que celui qui commande soit comme le plus petit, sinon vous ne savez pas commander. C'est un petit détail, mais d'une grande importance. Ceux qui suivent Jésus n'ont pas peur de se rendre « inférieurs », « moindres », et de se mettre au service des autres. Jésus lui-même, en effet, nous a enseigné : « Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur, et celui qui veut être le premier parmi vous sera l'esclave de tous » (Mc 10, 43-44). C'est là que réside la véritable motivation qui doit animer chaque croyant pour assumer toute tâche ecclésiale, tout engagement de témoignage chrétien dans la réalité où il vit : la volonté de servir ses frères et sœurs et, en eux, de servir le Christ. Ce n'est qu'ainsi que chaque baptisé pourra découvrir le sens de sa propre vie, en faisant l'expérience joyeuse d'être « une mission sur cette terre », c'est-à-dire appelé, de différentes manières et sous différentes formes, à « éclairer, bénir, vivifier, élever, guérir, libérer » et à se laisser accompagner. [9]

“

Certains ont été appelés... comme "intendants des mystères de Dieu".

L'intendant n'est ni le patron ni le propriétaire.

”

[9] Pape François, exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2013, n° 273.

Au niveau diocésain aussi ...

Dans le même esprit, après avoir consulté les instances diocésaines, j'ai décidé de créer pour notre diocèse un office de délégué général.

Cette réalité existe désormais dans une vingtaine de diocèses en France. J'ai fait moi-même l'expérience de sa mise en place et de sa pérennité dans le diocèse du Mans dont j'étais alors vicaire général et administrateur.

Je confie cet office à Mme Audrey Dubourget, au titre de son baptême et de sa confirmation.

Au côté du vicaire général, elle prêtera son concours à l'évêque dont elle devient une proche collaboratrice dans le gouvernement du diocèse et l'aidera à engager les conversions nécessaires au vu des défis qui se présentent à l'Église.

Pour ce faire, Mme Dubourget :

- Participera au conseil épiscopal.
- Rencontrera régulièrement l'évêque et le vicaire général pour assurer la mise en œuvre des orientations et décisions du conseil épiscopal et gérer le quotidien.
- Assistera aux rencontres mensuelles qui réunissent l'évêque, le vicaire général et l'économie diocésain ainsi qu'aux rencontres des doyens ou des curés.
- Participera aux rencontres dans les paroisses et doyennés.
- Prendra en charge le suivi de certaines missions diocésaines portées en équipe épiscopale.
- Représentera validement l'évêque en cas de besoin auprès des instances civiles et administratives.

Cet office lui sera confié pour une durée de 5 ans, renouvelable. Je la confie tout particulièrement à votre prière et à votre bienveillance.

Dans la démarche de création de nos « nouvelles paroisses » à laquelle je vous invite à vous atteler tous « *sous le joug du Christ* » lui-même (Mt 11,28), nous ne recherchons pas l'uniformité mais la convergence et le souci de l'unité « *que tous soient un pour que le monde croie* » (Jn 17,22) avec une visée commune : annoncer à notre monde l'Espérance qui ne déçoit pas !

Laissons-nous enthousiasmer par la mission qui nous incombe. S'enthousiasmer, littéralement, c'est le fait de se laisser « *saisir par le divin* ». « *Regarder l'avenir avec espérance, c'est aussi avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre.* » [10] nous dit François.

N'ayons pas peur de nous lancer dans l'aventure et de prendre les moyens de nous former en répondant aux propositions diverses et variées du service diocésain de la formation.

[10] Pape François, *Spes Non Confundit*, bulle d'indiction du Jubilé ordinaire 2025 n° 9



Propositions de rencontres

Au cours de l'année qui s'ouvre, je serai heureux de vous retrouver sur le terrain lors des visites pastorales qui continuent bien sûr et à l'occasion de célébrations, pèlerinages ou évènements.

Je vous donne particulièrement rendez-vous :

- **Le dimanche 29 décembre à 15h00** en la cathédrale de Coutances pour la célébration solennelle d'ouverture du Jubilé dans les diocèses du monde entier
- **Le jeudi 1er mai 2025** à Pontmain pour la célébration de ce Jubilé avec les 6 diocèses de notre province ecclésiastique de Normandie.
- **En mai**, lors des 3 conférences sur le 1700ème anniversaire du Concile de Nicée, organisées par le service de formation permanente en collaboration avec le service de l'œcuménisme. Ce concile est notamment connu pour la rédaction d'un symbole de la foi qui a donné naissance au symbole de Nicée-Constantinople.

L'Église fêtera aussi cette année le 100ème anniversaire de la canonisation de saint Jean-Eudes, de sainte Marie-Madeleine Postel et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face et le probable 1500ème anniversaire de l'ordination épiscopale de saint Laud, pour ne parler que des saints de chez nous !

Je voudrais, pour conclure, vous donner un exercice à faire seul ou en équipe, en famille ou avec des amis.

Ce peut-être avec la fraternité locale à laquelle vous appartenez, le service ou le mouvement dans lequel vous êtes engagés, l'équipe de visite aux malades ou aux prisonniers, votre équipe liturgique, votre patrouille ou votre équipe de scouts ou de guides, votre groupe de catéchuménat, votre équipe d'accompagnement des familles en deuil, vos collaborateurs au quotidien ... Cet exercice consiste à répondre à la question suivante : Quelle est-elle cette espérance qui ne déçoit pas ? Sur quoi ou sur qui repose-t-elle pour être crédible et recevable par nos contemporains qui sont fatigués des promesses sans lendemain qu'on leur sert tous les jours dans les discours politiques et sur les réseaux sociaux ? C'est bien beau de dire que l'Espérance c'est Jésus, mais concrètement, comment et pourquoi cette espérance est-elle accessible à ceux qui nous entourent ?

Et puis, si le cœur vous en dit, vous pourrez faire un florilège de vos réponses à partager sans modération autour de vous.

En tout cas, sachez-le : Nous sommes ensemble !



⊕ Grégoire,
Évêque de Coutances et Avranches

Annexes



Les encouragements du Pape François

En route vers le Jubilé, revenons à l'Écriture Sainte et écoutons ces paroles qui nous sont adressées : « *Nous sommes fortement encouragés, nous qui avons cherché refuge dans l'espérance qui nous était proposée et que nous avons saisie. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur* » (He 6, 18-20). C'est une invitation forte à ne jamais perdre l'espérance qui nous a été donnée, à nous y agripper en trouvant refuge en Dieu.

L'image de l'ancre évoque bien la stabilité et la sécurité que nous possédons au milieu des eaux agitées de la vie si nous nous en remettons au Seigneur Jésus. Les tempêtes ne pourront jamais l'emporter parce que nous sommes ancrés dans l'espérance de la grâce qui est capable de nous faire vivre dans le Christ en triomphant du péché, de la peur et de la mort. Cette espérance, bien plus grande que les satisfactions quotidiennes et l'amélioration des conditions de vie, nous porte au-delà des épreuves et nous pousse à marcher sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés, le Ciel.

Le prochain Jubilé sera donc une Année Sainte caractérisée par l'espérance qui ne passe pas, l'espérance qui est en Dieu. Qu'il nous aide aussi à retrouver la confiance nécessaire dans l'Église comme dans la société, dans les relations interpersonnelles, dans les relations internationales, dans la promotion de la dignité de toute personne et dans le respect de la création.

Que notre témoignage de foi soit dans le monde un ferment d'espérance authentique, une annonce des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (cf. 2 P 3, 13) où nous habiterons dans la justice et la concorde entre les peuples, tendus vers l'accomplissement de la promesse du Seigneur.

Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « *Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur* » (Ps 27, 14). Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir. [11]

[11] Pape François, *Spes Non Confundit*, bulle d'indiction du Jubilé ordinaire 2025 n° 25.

Travail d'évaluation

par les Équipes d'Animation Pastorale (EAP) pour la création d'une nouvelle paroisse

Relecture :

- Quelle relecture faites-vous du chemin engagé jusqu'à présent dans le lien entre le lieu manifeste eucharistique et les lieux évangéliques de proximité ? Quelles en ont été les grandes étapes ?
- Comment ce lien est-il honoré et nourri actuellement ?
- Comment les communautés sont-elles préparées à accueillir la création d'une seule paroisse ?

Projet missionnaire :

- Pouvez-vous partager en 10-15 lignes maximum l'axe principal de votre projet missionnaire ? Quels moyens voulez-vous engager à court terme sur ce chemin ?

Lieux évangéliques de proximité :

- Y a-t-il dans chaque lieu évangélique de proximité un lieu d'accueil et de permanence ?
- Y a-t-il d'autres lieux évangéliques de proximité : initiatives de solidarité, fraternités, équipes locales, écoles catholiques, aumôneries scolaires, maisons de retraite, aumôneries des établissements de santé, etc. ? Comment cette proximité est-elle source de dynamisme missionnaire ?

Lieu manifeste eucharistique :

- Quelles initiatives sont prises actuellement autour du dimanche : catéchèse à tous les âges de la vie, partage de la Parole de Dieu, convivialité, etc. ? Comment les lieux évangéliques de proximité y sont-ils associés ? Quelle relecture en faites-vous ?

- Qu'est-ce qui est mutualisé actuellement entre le lieu manifeste eucharistique et les lieux évangéliques de proximité ? Quelle relecture en faites-vous ?

Gouvernance :

- Y a-t-il une EAP pour l'ensemble du lieu manifeste eucharistique associé aux lieux évangéliques de proximité ?
- Y a-t-il dans chaque lieu évangélique de proximité une équipe pastorale de proximité ?
- Comment la synodalité est-elle mise en œuvre sur l'ensemble des lieux évangéliques de proximité associés au lieu manifeste eucharistique ?
- Comment le discernement est-il mis en œuvre sur l'ensemble des lieux évangéliques de proximité associés au lieu manifeste eucharistique ?

Organisation :

- Le lieu manifeste eucharistique et les lieux évangéliques de proximité ont-ils la capacité d'organiser un secrétariat qui centralise toutes les demandes ?
- Les outils de communication existants favorisent-ils la création d'une unique paroisse ?
- Les conseils économiques se sont-ils rencontrés pour envisager la mise en place d'un seul conseil économique ?

Nom de la nouvelle paroisse :

- Il conviendra qu'au terme d'un processus défini par chaque lieu manifeste eucharistique associé aux lieux évangéliques de proximité, l'EAP ou les EAP propose trois noms au conseil épiscopal, en indiquant 1er choix, 2ème choix, 3ème choix. Le nom comporte un(e) saint(e) ou un bienheureux(se) en y ajoutant un ancrage territorial.



*Saint-Jean-des-Champs, église Saint-Jean-Baptiste, peinture de l'abside,
sainte Trinité, Mauméjean, quatrième quart du XIXème siècle*

Prière à la Trinité Sainte pour le temps de la mission

Père, Seigneur du ciel et de la terre, Toi qui nous crées homme et femme à ton image (Gn 1,27) je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. (Mt 11,25)

Seigneur Jésus, frère aîné de la multitude (Rm 8,29), toi qui es sorti du Père « afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11,52) fais-nous entendre avec toi la parole du Père : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. (Mc 1,11)

Esprit-Saint, lien d'amour du Père et du Fils, envoyé pour nous faire souvenir de tout ce que Jésus nous a dit (Jn, 14, 26), fais de nous les confidents et les témoins de cet amour filial dans lequel tu nous as fait renaître au jour de notre baptême.

Fais des membres du Corps du Christ que nous sommes, les témoins joyeux et audacieux de la Bonne Nouvelle et de « l'Espérance qui ne déçoit pas » (Rm 5, 5) au cœur du monde dans lequel tu nous précèdes et nous accompagnes au quotidien.

Marie, Notre-Dame de Coutances, Mère de Dieu, Mère de l'Église et notre Mère, toi qui as forgé en ton sein le Cœur Sacré de ton fils, apprends-nous l'humilité ainsi que l'attention et la disponibilité à l'œuvre de l'Esprit pour qu'en chacun d'entre nous, comme en Jésus, s'accomplisse la volonté du Père.

St Michel, St Laud, St Aubert, et vous tous, saints et saintes de Dieu innombrables qui nous avez précédés sur les routes de la Manche, priez pour nous et demandez à Dieu les prêtres dont nous avons besoin.

⊕ Grégoire,
Évêque de Coutances et Avranches

Illustrations : diocèse de Coutances et Avranches et SNSM page 24

Édité par le diocèse de Coutances et Avranches
1 rue Cardinal Guyot - BP 129 - 50201 Coutances Cedex - 02 33 45 18 06
www.diocese50.fr

Imprimé en 5000 exemplaires sur les presses de l'imprimerie Mag'Print
à Coutances (France) - 02 33 45 36 71

Cette lettre s'adresse à toutes les personnes intéressées par la vie de l'Église

Un an après son ordination notre évêque invite à un point d'étape. Sept ans après le lancement de l'itinéraire diocésain impulsé par son prédécesseur, il ouvre une nouvelle phase de ce processus de transformation : la création de nouvelles paroisses, en adéquation avec les besoins, mais aussi les réalités et diversités de nos territoires. Sur ce chemin, il est indispensable d'« inventer » ensemble nos paroisses de demain, en imaginant de nouvelles manières de vivre et d'annoncer l'Évangile.

Dans un esprit de continuité, cette lettre pastorale propose ainsi des pistes de réflexion afin que tous et toutes, laïcs et ministres ordonnés, puissent « *exercer leur responsabilité de baptisés* » et « *apporter leur part* » à la vie de l'Église.

« Tous en marche, témoins de l'Espérance qui ne déçoit pas ! »